

**DEUX ENVOIS DE MILITAIRES ALLEMANDS
CONCERNANT LE PETIT SEMINAIRE DE BASTOGNE
PENDANT LA GUERRE 1914-1918.**

Par Philippe GEUBEL

BASTOGNE est une ville bien connue de la Province du Luxembourg qui resta, pendant toute la guerre 1914-1918, dans le territoire du Gouvernement Général, à l'écart du front. Son bureau de poste, de catégorie A, emploie du personnel allemand comme ceux de LIBRAMONT, d'ARLON et de MARCHE.

Un Petit Séminaire, réputé, y a existé de 1831 à 1967. Ses professeurs, des prêtres pour la plupart, enseignaient la philosophie (deux ans le plus souvent) aux séminaristes et aussi aux humanités classiques.

L'histoire de ce séminaire est ancienne, son berceau en était le couvent de Bethléem fondé en 1628 par ds sœurs grises enseignantes, des recollectines venues de DINANT. En 1967 la section de philosophie est supprimée par Monseigneur Heylen.

Le 1^{er} Août 1914, vu l'imminence de la déclaration de guerre, les élèves abandonnent le Séminaire. Le 15 août 1914 des Uhlans en prennent possession. Le 10 janvier 1915, des étudiants qui logent chez l'habitant reprennent les cours jusqu'en 1918.

Nous allons décrire deux envois directement en rapport avec le Petit Séminaire de BASTOGNE.

1. Enveloppe à en-tête du Petit Séminaire envoyée par un militaire allemand de BASTOGNE, le 19 décembre 1914, à destination d'un certain « **Paul Jenichen p. Adr.** (= per adresse) **Hern Max Reifenberg Altona sur Elbe** » en Allemagne. ALTONA est une commune de la ville de HAMBOURG.



Figure 1 : Enveloppe envoyée de BASTOGNE (B) vers ALTONA (D), le 19 décembre 1914. DIEST (B.).

L'expéditeur a dérobé cette enveloppe, n'écrivant pas à un membre de sa famille pensons-nous, il n'a pas droit à la franchise de port. Son nom ne figure pas sur l'enveloppe.

Il doit, dès lors, affranchir sa lettre au tarif international de 25 centimes.

L'affranchissement fantaisiste de 43 centimes quadrichrome est spectaculaire. Le militaire a profité de l'occasion pour utiliser les 4 valeurs postales disponibles au mois de décembre 1914 soit 25 centimes, 10 centimes, 5 centimes et 3 centimes.

La griffe bleue, 3 lignes, de son unité territoriale CÖLN a été frappée avant la pose de l'affranchissement. Elle se traduit « Lettre de la Feldpost / unité territoriale Infanterie Bataillon II / Cöln ».

Feldpostbrief. Landsturm Inf. Batln. II Cöln

Nous connaissons ce cachet militaire ; il a été employé comme marque de censure sur un courrier civil de Bastogne le 16 décembre 1914. Une seule pièce est connue à ce jour. Sa couleur est ici violette.

Notre enveloppe est une pièce philatélique typique des premiers mois de l'occupation.

2. Carte illustrée envoyée par un militaire allemande, de passage à ARLON, le 16 mai 1916, à destination de sa niece Mademoiselle Tyna Eichhorn à OPPENHEIM sur Rhin en Allemagne.

Le militaire écrit en allemande : "Soeben in Arlon ... dein onkel Jean", ce qui signifie : "A l'instant à Arlon ... ton oncle Jean". Il écrit aussi en français : "Bien des choses de notre part à vous tous ... écrirai plus tard une lettre".

Ecrivant à un membre de sa famille, le militaire bénéficie de la franchise postale.

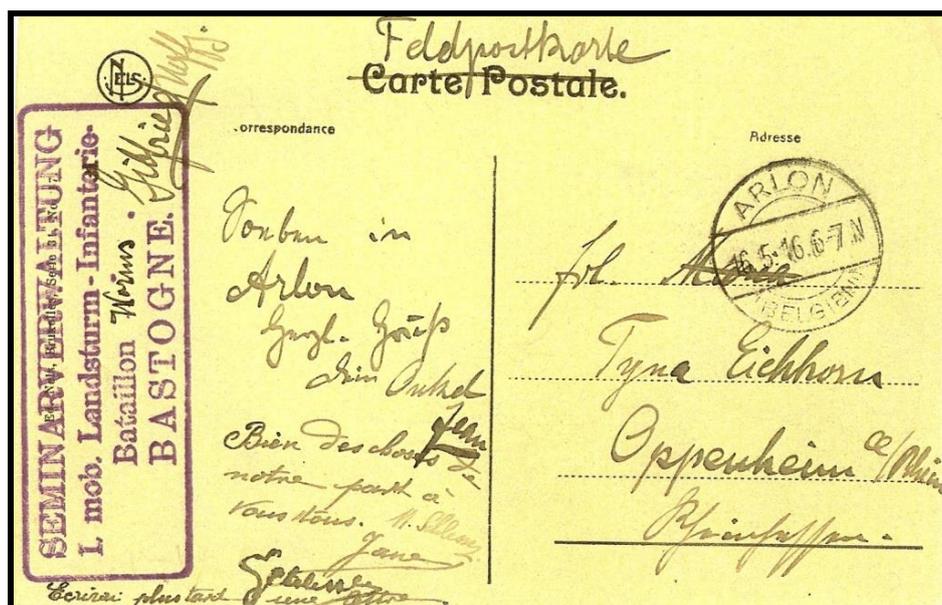


Figure 2 : Carte illustrée envoyée d'ARLON (B) vers OPPENHEIM (D) le 16 mai 1916..

Un grand cachet rectangulaire de couleur violette, sur 4 lignes, se trouve à gauche du document. Il se lit : « **SEMINAR VERWALTUNG / I. mob. Landsturm-Infanterie / Bataillon Worms / BASTOGNE** ». Le mot « Worms » est manuscrit et a été ajouté. L'en-tête du cachet se traduit par « Administration d'un Séminaire ».

Il ne s'agit pas d'une organisation religieuse mais bien d'un cours de formation.

La place laissée derrière le mot « Bataillon » indique que d'autres Bataillons que celui de Worms ont été invités à participer à un stage de formation.

A droite du cachet, il y a probablement une marque de censure de la part d'un sous-officier dénommé Gibfried U[nter]Off[icier]. La censure est exercée en raison de la petite phrase rédigée en français, croyons-nous.

La carte illustrée a été acheminée dans une dépêche contenant exclusivement du courrier militaire allemand, via AIX-LA-CHAPELLE et COLOGNE.

Annexe

Pour comprendre le mot « Worms » nous décrivons une carte illustrée envoyée de LONGCHAMPS lez BASTOGNE à destination de DAUTENHEIM lez ALZEY en Allemagne.

Comme il écrit à un membre de sa famille, il a droit à la franchise de port. Le cachet militaire, de couleur gris, sur 2 lignes, se lit : « **3. Kompagnie / Gr.[ossse] L[an]dst. Inf.[anterie] Bat[ai]ll [lon]. Worms.** » et se traduit par « 3^{ème} Compagnie / Grande Unité Territoriale Infanterie Bataillon Worms. ».

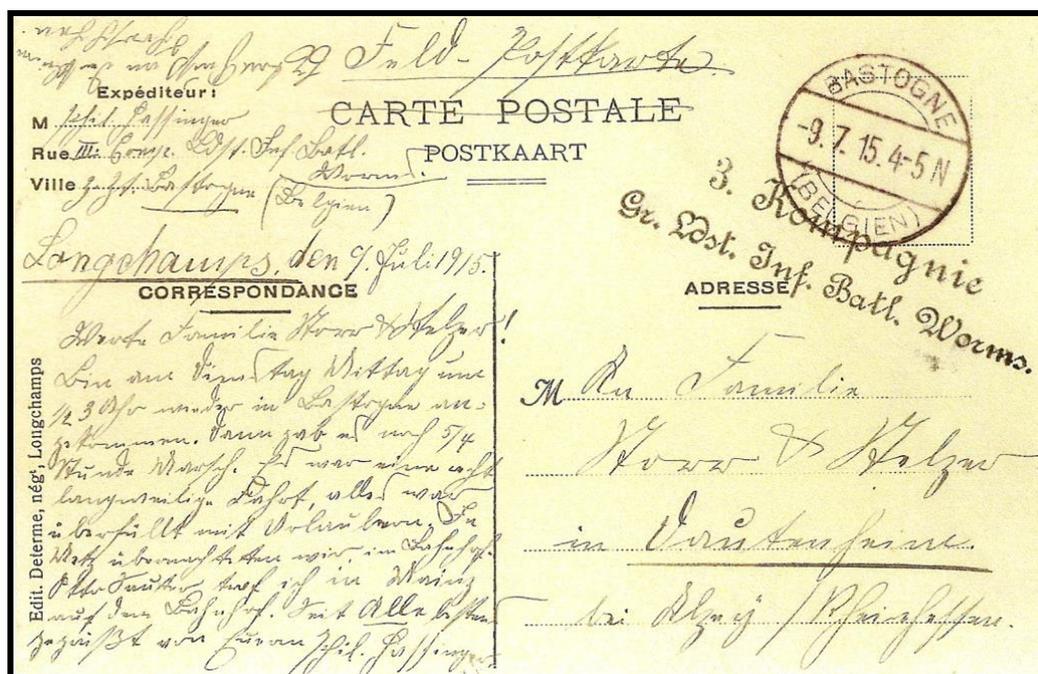


Figure 3 : Carte illustrée envoyée de LONGCHAMPS (B) ver DAUTENHEIM (D) le 9 juillet 1915.

L'expéditeur du document fait partie de l'unité territoriale WORMS, il est originaire de la ville de WORMS ou des environs comme les autres militaires de son unité. Ceux-ci sont trop âgés pour servir au front et ils n'ont que peu de formation militaire.

WORMS est une ville allemande de 80.000 habitants située dans le Palatinat à 20 km au nord de MANNHEIM.

Notre militaire allemand de Longchamps écrit en caractères gothiques, ce qui rend difficile la traduction.

Celui-ci décrit son voyage : « il est arrivé à 14h 30 à BASTOGNE où il a dû attendre 1h 15 avant de continuer son voyage dans un train rempli de militaires en congé. A METZ, il a passé la nuit à l'hôtel de la gare. Il termine par dire qu'il a rencontré un ami à MAYENCE ».

L'unité territoriale Worms a séjourné à Bastogne de juillet à septembre 1915.

Si la section de philosophie du Petit Séminaire a cessé d'exister en 1967, l'enseignement catholique n'a pas disparu, pour autant, sur le site du couvent de Bethléem. Il s'est grandement développé. L'établissement actuel porte le nom d' **INDSE**. La tradition est sauve !

Monsieur Gerhard Ludwig nous a été d'un précieux secours.

Bibliographie

M. FRANCARD et L. LEJEUNE : *Le séminaire de Bastogne, 150 années de fidélité*, 1980.